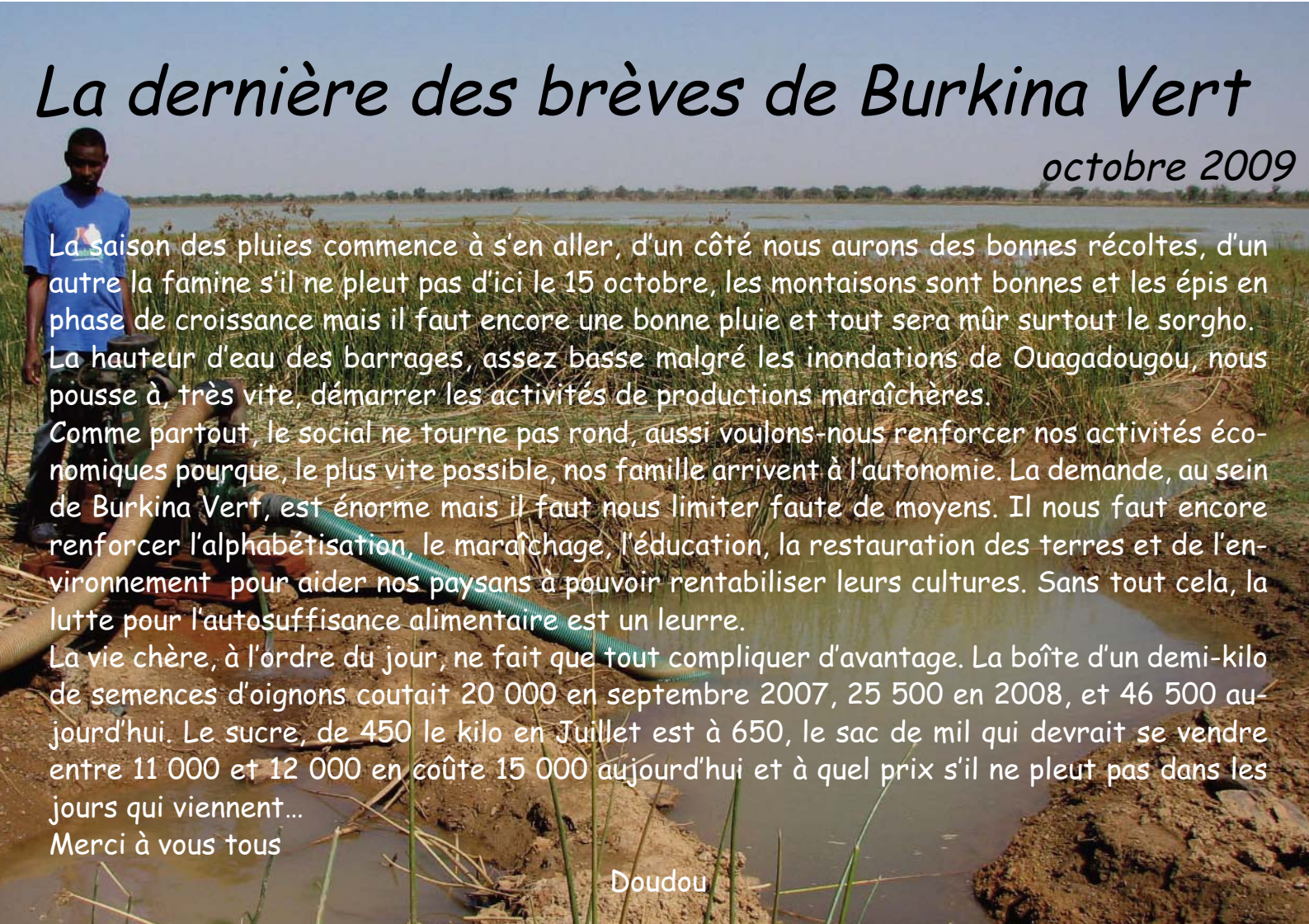


La dernière des brèves de Burkina Vert

octobre 2009

A man in a blue t-shirt stands next to a green irrigation pump in a field. The pump is connected to a large green hose that runs across the ground. In the background, there is a large body of water, possibly a reservoir or a dam, under a clear blue sky. The field is filled with tall grasses and some crops.

La saison des pluies commence à s'en aller, d'un côté nous aurons des bonnes récoltes, d'un autre la famine s'il ne pleut pas d'ici le 15 octobre, les montaisons sont bonnes et les épis en phase de croissance mais il faut encore une bonne pluie et tout sera mûr surtout le sorgho. La hauteur d'eau des barrages, assez basse malgré les inondations de Ouagadougou, nous pousse à, très vite, démarrer les activités de productions maraîchères.

Comme partout, le social ne tourne pas rond, aussi voulons-nous renforcer nos activités économiques pour que, le plus vite possible, nos famille arrivent à l'autonomie. La demande, au sein de Burkina Vert, est énorme mais il faut nous limiter faute de moyens. Il nous faut encore renforcer l'alphabétisation, le maraîchage, l'éducation, la restauration des terres et de l'environnement pour aider nos paysans à pouvoir rentabiliser leurs cultures. Sans tout cela, la lutte pour l'autosuffisance alimentaire est un leurre.

La vie chère, à l'ordre du jour, ne fait que tout compliquer d'avantage. La boîte d'un demi-kilo de semences d'oignons coutait 20 000 en septembre 2007, 25 500 en 2008, et 46 500 aujourd'hui. Le sucre, de 450 le kilo en Juillet est à 650, le sac de mil qui devrait se vendre entre 11 000 et 12 000 en coûte 15 000 aujourd'hui et à quel prix s'il ne pleut pas dans les jours qui viennent...

Merci à vous tous

Doudou